

Le travail est presque terminé !

Le Biarritz Olympique s'est donné un énorme ballon d'oxygène avec la victoire décrochée à Agen sur le score de 26 à 30. Les rouges et blancs méritent largement cette victoire, peut-être le match avec le moins de baisse de régime durant la partie. Il n'y avait pas de meilleur moment que celui-là pour réaliser cette performance. Et pourtant le début du match commençait bien mal car le petit frère du meilleur marqueur d'essais du top 14 en 2007 et 2008 ouvrait le score en profitant des errements défensifs biarrots. Mais ces derniers vont très vite revenir dans le match sur une relance de leur arrière Gervais Cordin, qui va se faire découper par le second ligne d'Agen William Demotte. Celui-ci va écoper d'un carton jaune qui aurait presque pu être rouge honnêtement, car même si l'arrière basque se baisse très légèrement, son geste n'en est pas moins très dangereux ! Il ne fallait pas beaucoup de temps pour que les Basques mettent la main sur le ballon et après une longue séquence de jeu, l'ailier anglais déroule et Zach parvenait à devancer son vis-à-vis pour remettre les deux équipes à égalité. Quelques minutes plus tard, Pierre Pagès va être auteur d'une jolie passe au pied pour Vincent Martin, qui va retrouver son talonneur, qui va solliciter le deuxième avec le numéro 13 biarrot pour le centre qui plonge dans l'en-but adverse, 7 à 14 à ce moment-là du match. Les locaux vont revenir à un score de parité juste avant la mi-temps, mais l'ouvreur anglais de Biarritz va redonner l'avantage à son équipe suite au renvoi perdu par les joueurs d'Agen, 14 à 17, pour les visiteurs à l'heure des citrons. Les basques vont ensuite ajouter une pénalité pour prendre six unités d'avance avant le troisième et dernier essai biarrot conclu par Gervais Cordin sur une jolie fixation de l'ouvreur anglais Billy Searle. Les rouges et blancs menaient de plus 13 à ce moment-là du match, 14 à 27. Quelques minutes plus tard, l'ouvreur anglais va tenter un drop directement après un bras cassé, chose interdite par la règle. Je ne le savais pas. D'ailleurs le drop doit obligatoirement être tenté après une passe au minimum. Dommage la filouterie était bien jouée. Les hommes du Lot-et-Garonne vont inscrire la réalisation de l'espoir grâce à l'effort de leur paquet d'avants. Les hommes du Lot-et-Garonne revenaient à 21 à 27 avant d'inscrire un deuxième essai copier coller du précédent, où l'arbitre a vu le ballon aplati. Logique qu'il accorde vu la question qu'il a posée, mais très franchement je n'ai pas vu le ballon aplati. Heureusement, il y a eu une justice quelque part, puisque Thomas Vincent ratait la transformation pour redonner l'avantage à ses couleurs, 26 à 27 pour les visiteurs, de quoi être en apnée durant les 10 dernières minutes de ma part ! Malgré une pénalité de Billy Searle, qui a redonné un tout petit peu d'air à son équipe grâce à une pénalité 26 à 30. Mais les hommes de la capitale du pruneau ne lâchaient rien. L'ancien joueur de Bayonne, prénommée Pierre en basque était à deux doigts de renverser l'équipe biarrote. Quelques temps de jeu plus tard, les locaux vont commettre un en avant que tout le monde croyait fatal pour eux. Mais ils vont parvenir à récupérer le ballon lorsque les basques vont tenter de conserver le ballon avec les avants, chose que je trouve toujours extrêmement risquée. Je déteste les équipes qui préfèrent garder le ballon avec leurs avants dans les 22m, alors que personnellement, moi, si j'étais manager je dirais à mon équipe que je préfère rendre le ballon à l'équipe adverse en tapant très loin. N'en déplaise à certains, je trouve ma stratégie moins risquée que la première option ! Quand j'ai vu que l'arbitre a sifflé une pénalité pour Agen, mon seul espoir de garder la victoire était que l'ouvreur fidjien du club du Lot-et-Garonne se troue et ne trouve pas la touche, mais il l'a trouvée. Sur la touche, les biarrots ont admirablement bien défendu le ballon porté en s'infiltrant dans celui-ci. Résultat : ballon enterré et l'arbitre a sifflé la fin du match. J'ai donc poussé un cri digne des plus belles heures du club, de quoi faire peur à mon ami originaire d'Agen, qui était venue voir le match à mes côtés. Grâce à cette victoire, les rouges et blancs possèdent huit longueurs d'avance, alors qu'il reste 10 unités à distribuer. Il n'y avait plus qu'à

prier que Montauban s'incline à Colomiers et que Vannes expédie les affaires courantes. Chose faite. Même si le maintien sportif est assuré, sauf cataclysme maintenant, il faut attendre la passation de pouvoir entre les futurs dirigeants du Biarritz Olympique et les anciens, mais aussi le passage devant le gendarme financier de l'instance du rugby français au lendemain de cette assemblée générale extraordinaire. Les deux dates à venir la semaine prochaine seront même plus importantes que l'avant-dernier match trois jours plus tard.

Même si ils ont été valeureux en infériorité numérique après le carton rouge infligé aux hommes du Tarn-et-Garonne, Colomiers n'a vraiment pas été bon, mais à assués la victoire. Mais Montauban a réussi avec toutes leurs bravoures à arracher le bonus défensif mérité. Le spectre de la zone rouge s'éloignait donc sérieusement pour les rouges et blancs, car si Montauban ne gagne pas à domicile contre Mont-de-Marsan, le maintien des basques sera officialisé sur les coups de 21h15, soit à peine un quart d'heure après le coup d'envoi du match des basques, qui recevront Aix-en-Provence lors de l'avant-dernière journée. Les provençaux risquent de faire tourner leur effectif, puisque les hommes en noir ainsi que les Bretons de Vannes ont profité de la large défaite de Béziers contre Grenoble, qu'on n'arrête plus, pour valider sa place pour les demi-finales directes. Les biterrois semblent avoir un petit coup de mou au pire moment de la saison. Nevers a peut-être dit adieu à la qualification après sa défaite, au grand désespoir de son capitaine Bastide, après le revers à domicile de son équipe au près fleuri contre Angoulême. Les charentais ont assuré leur maintien. Le président du club violet a sorti la carte bleue sous les hurrahs des joueurs. La sous-préfecture des Landes, Dax, a une nouvelle fois battu la préfecture Mont-de-Marsan. Les rouges et blancs des Landes ne s'arrêtent plus. Ils ont largement dominé leur voisin jaune et noir, notamment au niveau des avants. Dax, menait 18 à 6 et pouvait aller chercher le bonus offensif. Mais ils vont choisir de prendre la pénalité pour assurer la victoire. Mont-de-Marsan est parvenu à arracher le bonus défensif. J'espère vraiment que les jaunes et noirs voudront se rattraper de ce revers pour battre Montauban dans 10 jours. Dax devrait se qualifier sans trop de problèmes, car leur prochaine réception les verra affronter Agen, qui ne joue plus rien, puis pourrait même disputer un barrage à domicile selon les résultats de la dernière journée, mais même avec un barrage à l'extérieur, les landais rentreraient dans l'histoire, car jamais un promu est parvenu à se qualifier pour les phases finales du championnat. Aix-en-Provence a largement battu Valence-Romans sur sa pelouse synthétique. Les provençaux feront peut-être tourner pour leur prochain déplacement au Pays basque, avant de remettre les joueurs titulaires pour la dernière journée à domicile, car sinon cela ferait un mois sans match à enjeu, plutôt difficile pour préparer une demi-finale de championnat. Brive peut encore croire à la qualification après sa victoire bonifiée contre Aurillac, mais les noirs et blancs n'auront probablement pas leur destin entre les mains pour arracher le précieux sésame. Le club blanc et noir vient d'annoncer le départ de son président Anglais aux commandes du club depuis 15 années. Il est le plus corrézien des Anglais.

En top 14, Toulouse a quasiment assuré sa place en demi-finale directe en dominant le Racing 92, 32 à 12. A noter que les franciliens ont privé les toulousains du bonus offensif sur une réalisation a priori non valable, puisque le capitaine bleu et blanc n'est pas resté à 5 m. Celui-ci a bougé avant la fin de la mêlée, de quoi énerver le manager toulousain Hugo Mola. Ceci étant, cette unité laissée en route ne devrait pas coûter bien cher aux rouges et noirs. Perpignan a gagné le derby du Languedoc contre Montpellier. Les catalans étaient pourtant menés 17 à 5 dans le courant de la deuxième période, mais les hommes de l'Hérault vont sortir du match seuls, par l'indiscipline de leur deuxièmes lignes. Quand le premier est rentré en jeu, son compère commettait une faute qui coûtait un deuxième carton jaune en un quart d'heure. Sur la seconde période, les catalans monopolisaient le ballon et si les sang et or avaient été un chouïa plus

réaliste, „Montpellier n’aurait même pas eu le bonus défensif. Avec ce revers, Montpellier s’enlise, puisque les concurrents directs, mis à part Bayonne, ont tous gagné avec le bonus offensif. À commencer par les Lyonnais, qui ont battu les Béarnais de Pau 38 à 20 avec le bonus offensif. Les rhodaniens se donnent un peu d’air sur la zone rouge. En revanche, côté palois, cette défaite dans le Rhône pourrait leur coûter cher dans l’optique de la qualification. Oyonnax a enfin retrouvé le goût de la victoire face à Castres, une première en 2024. A noter que les joueurs tarnais ont écopé de deux cartons rouges, plus d’un carton jaune. Pendant quelques minutes, les blancs et bleus ont évolué en triple infériorité numérique. À cause de ce revers inattendu, les tarnais vont très probablement regarder les phases finales au mois de juin prochain dans leur canapé. Bordeaux a fait tomber la forteresse de Bayonne, qui restait sur 28 rencontres sans défaite dans le chaudron des bords de Nive. Les hommes au maillot grenat ont vite pris les commandes du match, avec un essai de Louis Bielle Biaret. Le club Girondin menait 18 à 3 à la mi-temps, avant le réveil de Bayonne, qui a inscrit deux essais en trois minutes, pour faire croire à leurs supporters à une énième remontée épique dans ce stade. Finalement les basques vont concéder les 16 dernières unités de la partie, pour une défaite finale de 15 à 34. Il faut que Bayonne fasse attention à ne pas enchaîner les défaites à la maison. Je crois qu’il y a quelques années, Clermont avait enchaîné près de 70 matchs sans défaite à domicile. Une fois que ce challenge n’existe plus, je crois me souvenir que les jaunes et bleus avaient enchaîné plusieurs défaites d’affilée. La statistique est d’autant plus dangereuse pour Bayonne, car lors de la prochaine réception, les basques reçoivent des catalans littéralement inarrêtables en ce moment. Clermont a atomisé le Stade Français, pourtant leader confortable du championnat. Les parisiens, qui avaient retrouvé leur maillot bleu aux éclairs rouges, entre parenthèses le maillot du Stade Français, n’ont pas existé à cause d’un carton rouge infligé de manière complètement bête à un joueur du Pacifique, alors que ce dernier avait commis un en avant. Sur le renvoi suivant, un parisien continuait à jouer avec un bras décollé dans la gorge du petit ailier argentin. Quelques minutes plus tôt, le Stade Français aurait pu se retrouver déjà avec un carton rouge, pas donné de manière assez étrange à Baptiste Pesenti. Clermont a peut-être réalisé un de ses meilleurs matchs de la saison, même si il faut prendre en compte l’infériorité numérique des parisiens. Cela tombe bien pour les Auvergnats d’être en forme en ce moment, avant d’aller défier les requins de Durban en Angleterre, cherchez l’erreur ! La Rochelle a réintégré le peloton des qualifiables, après en être sorti pendant 24 heures. Les maritimes ont battu les méditerranéens de Toulon 27 à 17, victoire difficile des jaunes et noirs contre une équipe de Toulon très remaniée, mais extrêmement joueuse, à l’image de Marius Daumont, formé à Saint-Barthélemy. Selon moi, les varois auraient mérité un petit bonus défensif.

Le Crunch féminin a donné une impression de déjà vu. Les anglaises ont largement dominé une équipe de France courageuse, mais qui, après avoir marqué, concédait quasiment immédiatement un essai derrière sur bêtise, à l’image de la relance de l’arrière tricolore. Bref, il fallait 30 secondes au 15 de la rose pour marquer un essai, alors que les françaises devaient tenir le ballon sur des séquences interminables pour faire craquer les anglaises. Et puis la pilier droit tricolore, qui avait déjà écopé d’un carton jaune la semaine passée, a cette fois été expulsée pour un déblayage dangereux. Je n’ai d’ailleurs pas compris que l’arbitre commence par un carton jaune, fasse appel à un autre arbitre pour éventuellement changer la décision. Pour moi c’était carton rouge direct sans discussion possible.

Youri Gaborit